

2015

Communiqué de presse

Information réglementée
Septembre



Déclaration intermédiaire du groupe SIPEF

- L'huile de palme enregistre d'excellents chiffres de production (+16,0%) au troisième trimestre.
- Les prix de l'huile de palme souffrent de l'offre abondante d'autres huiles végétales et de l'affaiblissement des marchés pétroliers, mais se sont redressés récemment suite aux effets attendus d'El Niño.
- Les marchés du caoutchouc restent faibles, sans qu'une amélioration des prix soit en vue.
- La faiblesse des prix de vente est la principale cause d'une forte révision à la baisse des bénéfices attendus pour l'année 2015.
- Le budget d'investissement, bien que plus réduit, englobe la poursuite de l'expansion des surfaces en Indonésie et en Papouasie-Nouvelle-Guinée, sans recourir à un endettement structurel.

Rapport de gestion intermédiaire au 30 septembre 2015

Productions du groupe

2015 (En tonnes)	Troisième Trimestre			
	Propre	Tiers	Q3/15	YoY%
Huile de palme	66 491	11 922	78 413	15,99%
Caoutchouc	2 028	160	2 188	-8,68%
Thé	495	0	495	-24,89%
Bananes	5 830	0	5 830	23,13%

2014 (En tonnes)	Propre	Tiers	Q3/14
Huile de palme	57 240	10 361	67 601
Caoutchouc	2 270	126	2 396
Thé	659	0	659
Bananes	4 735	0	4 735

Propre	Tiers	Year To Date	
		YTD Q3/15	YoY%
175 165	38 433	213 598	7,33%
7 543	311	7 854	-1,12%
2 019	0	2 019	-0,44%
18 680	0	18 680	0,22%

Propre	Tiers	YTD Q3/14
163 648	35 368	199 016
7 446	497	7 943
2 028	0	2 028
18 639	0	18 639

Les productions d'huile de palme ont été exceptionnellement bonnes au troisième trimestre. Cela a permis de rattraper entièrement la baisse de production enregistrée au début de l'année, consécutive aux effets différés de la sécheresse de 2014. À la fin septembre, nous enregistrons dès lors une hausse générale de la production de 16,0% pour les trois mois écoulés et un volume annuel cumulé en progression de 7,3% par rapport à la même période l'année précédente. Il y a eu un bon mûrissement des régimes, en particulier dans les plantations matures du Nord-Sumatra (+17,7%) et de Bengkulu (+13,3%). Ce phénomène était aussi constaté dans les jeunes plantations d'UMW/TUM au le Nord-Sumatra, mais ici, en raison du redémarrage progressif du nouveau système de captage du biogaz, nous avons temporairement vendu des fruits à une usine d'huile de palme voisine pour un équivalent de 2 455 tonnes d'huile de palme.

Suite à l'extension continue des surfaces matures chez Hargy Oil Palms en Papouasie-Nouvelle-Guinée, nous relevons là aussi une augmentation de 14,9% des productions cumulées par rapport à l'an dernier. Compte tenu de la baisse des prix sur le marché mondial de l'huile de palme, les planteurs villageois étaient moins motivés à récolter régulièrement, mais malgré cela nous enregistrons une hausse (+11,5%) des volumes au troisième trimestre. Le volume annuel total reste à la hausse grâce à la mise en place d'une équipe d'encadrement des plus de 3 200 agriculteurs qui fournissent nos usines.

La production totale de caoutchouc indonésien augmente de 6,3% sur les neuf mois écoulés, mais les périodes de défoliation affichent cette année des schémas versatiles, si bien que nous observons de grands écarts trimestriels par rapport à l'année dernière dans les différentes régions du Nord-Sumatra, de Bengkulu et du Sud-Sumatra. En Papouasie-Nouvelle-Guinée, tant la production propre que les volumes achetés aux tiers sont en baisse. Vu la persistance du faible niveau des prix du caoutchouc naturel sur le marché, nous avons réduit de 11% les hectares mis en saignée dans nos plantations afin de pouvoir répondre aux seuils de rentabilité requis. Par ailleurs, ce faible niveau de prix influe également sur la motivation des petits planteurs villageois à récolter régulièrement.

La production de thé, en baisse, a subi l'impact direct de la sécheresse des deux derniers mois, marquant les premiers effets d'El Niño sur l'île de Java. L'augmentation cumulée de 11,3% de la production du premier semestre a ainsi été annihilée.

Après un début d'année difficile sur le plan climatologique, la production de bananes en Côte d'Ivoire s'est nettement redressée au troisième trimestre (+23,1%), ce qui nous ramène plus ou moins au volume cumulé de la saison précédente.

Marchés

		Prix moyens du marché		
En USD/tonne*		YTD Q3/15	YTD Q3/14	YTD Q4/14
Huile de palme	CIF Rotterdam	640	857	821
Caoutchouc	RSS3 FOB Singapour	1 660	2 070	1 958
Thé	FOB origine	2 686	2 094	2 045
Bananes	FOT Europe	912	1 062	1 043

* World Bank Commodity Price Data

Le marché de l'huile de palme a subi au troisième trimestre la conjonction de nouvelles négatives, qui ont fait chuter les prix de l'huile de palme à des planchers inédits depuis la crise de 2008. L'incertitude quant à l'application du mandat sur le biodiesel en Indonésie, allée à la collecte de la taxe à l'exportation, a porté un sérieux coup au secteur. Ceci a encore été amplifié par l'agitation économique en Chine, entraînant un mouvement de vente d'actions et de produits de base, un affaiblissement de l'environnement macroéconomique et une dépréciation spectaculaire du ringgit malais. Fin août, le marché est tombé sous USD 500/tonne CIF Rotterdam. Le redressement en septembre fut tout aussi impressionnant, sinon plus, même s'il a été en partie contrebalancé par l'affaiblissement persistant des monnaies d'Asie du Sud-Est. Le faible niveau des prix a déclenché une vague d'achats, menée par l'Inde, et la confirmation qui s'en est suivie de la puissance d'El Niño a fait remonter les prix, dans la fourchette actuelle, de USD 580/tonne à USD 600/tonne CIF Rotterdam.

Le prix de l'huile de palmiste s'est montré très volatil, se négociant dans une fourchette moyenne de USD 250 avec des pointes vers le bas oscillant entre USD 870/tonne et USD 650/tonne, pour remonter ensuite à USD 910/tonne CIF Rotterdam.

Le marché du caoutchouc est resté très médiocre, souffrant toujours d'une offre excédentaire. L'agitation économique en Chine, le principal acheteur, a eu un effet négatif sur les prix du caoutchouc, si bien que le marché pour le Caoutchouc Spécifié Techniquement (TSR) est revenu actuellement à ses niveaux les plus bas. Le marché (Singapour) Sicom RSS3 a perdu une partie de sa prime et se négocie aujourd'hui à de nouveaux planchers, aux alentours de USD 1 400/tonne.

Les acheteurs de thé ont réagi au fort impact provoqué par la sécheresse du mois de juin au Kenya et ont poursuivi leurs achats au troisième trimestre. La production de thé noir CTC ne rattrapera pas les pertes subies en février et en avril, mais nous avons atteint des prix records de plus de USD 3 800/tonne FOB pour nos qualités supérieures de Cibuni.

Perspectives

Productions

Dans nos plantations matures d'Indonésie, nous relevons pour l'instant une légère tendance baissière en termes de volumes de production pour l'huile, une tendance par ailleurs déjà présente en septembre. Les pôles de croissance UMW/TUM et Hargy Oil Palms poursuivent leur tendance positive et nous nous attendons à ce qu'elles confirment cette croissance dans les prochains mois, si bien que l'on peut prévoir une amélioration générale de la production pour l'année.

Si les effets de sécheresse provoqués par El Niño se prolongent, les productions de thé et de caoutchouc seront inférieures aux attentes, en tous cas au quatrième trimestre. Les volumes de bananes produits chez Plantations J. Eglin en Côte d'Ivoire subiront, quant à eux, peu d'effets climatiques.

Marchés

Les prévisions actuelles pour l'huile de palme sont en soi favorables, le faible niveau de prix incitant les acheteurs dans l'alimentaire et le marché de l'énergie à effectuer des achats à terme. Toutefois, la production pourrait être affectée à la fois par le brouillard de fumées, qui influe sur la photosynthèse, et par la sécheresse attendue provoquée par El Niño. L'ampleur de l'impact sur la production déterminera les prix futurs. Le gouvernement indonésien montre enfin son intention de mettre en place le mandat sur le biodiesel, financé par la perception du prélèvement à l'exportation depuis la mi-juillet. Nous verrons, dans les prochains mois, quels volumes ils absorberont effectivement. Le ralentissement de la production et la consommation de biodiesel indonésien seront les deux principaux facteurs à tenir à l'œil. Ceci pourrait créer une situation haussière. Reste à voir dans quelle mesure l'offre surabondante d'huiles liquides comme l'huile de soja, de tournesol et de colza atténuera cette remontée potentielle des prix. Nous sommes raisonnablement confiants quant à une prochaine remontée des prix, même s'ils ne retrouveront pas les niveaux des dernières années.

Le marché du caoutchouc peut aujourd'hui être qualifié de terne. Les stocks excédentaires ne seront pas absorbés tant que les pays en développement sont économiquement mal en point. Pour que les prix décollent de leur solide plancher actuel, il faudra notamment que la Chine retrouve son appétit pour le caoutchouc naturel.

Pour le thé noir CTC, les prévisions restent très positives grâce à la baisse de production au Kenya. D'autres pays africains, de même que l'Inde, le principal producteur, connaissent eux aussi des récoltes moins abondantes. Et avec la forte demande hivernale qui s'annonce, les conditions de prix restent favorables pour nos thés Cibuni.

Résultats

L'évolution des prix de l'huile de palme au cours des trois derniers mois nous a incités à la retenue. Nous avons continué à vendre sur un marché au comptant qui commence peu à peu à remonter, mais qui n'atteint pas encore un niveau tel que nous envisagions de stimuler les ventes à terme de manière proactive. À l'heure actuelle, 93,8% de la production annuelle attendue ont été vendus à un prix de vente moyen de USD 689/tonne, primes incluses, soit environ USD 255 ou 27,0% de moins que le prix de vente moyen réalisé sur la même période l'an dernier.

Suite au recul des marchés du caoutchouc naturel, les prix moyens (USD 1 581/tonne FOB) de nos ventes sont inférieurs de 21,2% par rapport à la même période l'an dernier, et avec 89,1% de nos volumes vendus sous contrats, la contribution attendue du caoutchouc sur base annuelle sera faible.

Les prix moyens de vente de notre thé Cibuni restent nettement supérieurs (13,6%) à ceux de l'an dernier à la même époque et nous prévoyons donc, d'ici la fin de l'année, un impact positif persistant en termes de prix sur les volumes de production restreints.

Dans la mesure où, pour nos résultats en bananes, la plupart des paramètres sont fixés avant le début de l'exercice et où les volumes sont conformes aux attentes, nous osons tabler sur une contribution équivalente en euros de nos activités bananières. Dans ce segment, les surfaces plantées ont été étendues de 12,7% en 2015 et dès le début de l'an prochain, nous exporterons les premiers fruits supplémentaires.

Les monnaies locales d'Indonésie et de Papouasie-Nouvelle-Guinée sont restées faibles par rapport à l'USD et contribuent, au même titre qu'à la stabilité des prix des engrais et au faible niveau des frais de carburant, à la stabilisation des coûts de production pour nos principaux produits, à savoir l'huile de palme, le caoutchouc et le thé.

Compte tenu de ce qui précède, et du prélèvement supplémentaire de USD 50/tonne en vigueur depuis la mi-juillet sur toute l'huile de palme produite en Indonésie, nous pouvons conclure que les résultats annuels seront sensiblement inférieurs à ceux de 2014.

Cash-flows et expansion

Le cash-flow disponible attendu va nous permettre d'achever le programme d'investissement – entre-temps réajusté – prévu pour cette année, sans devoir recourir à un endettement structurel. Nous pensons que les discussions en cours en ce qui concerne la vente des activités de caoutchouc en Papouasie-Nouvelle-Guinée nous permettront d'alléger encore quelque peu le niveau de la dette, cependant les conditions de marché des derniers mois (faiblesse des prix du caoutchouc et des monnaies en Asie du Sud-Est) ne facilitent pas ces négociations.

Nous poursuivons sans discontinuer les efforts pour le développement d'Hargy Oil Palms jusqu'à la pleine utilisation de la capacité des trois usines d'huile de palme existantes, même si pour l'année, la surface supplémentaire de palmiers à huile mise en plantation s'est limitée à 452 hectares.

Dans la perspective des élections locales générales prévues dans le pays d'ici la fin de l'année, l'environnement de travail de notre direction à Musi Rawas est quelque peu perturbé, mais nous continuons à compenser les terres et à les préparer pour la mise en plantation à la saison des pluies. À ce jour, 7 407 hectares au total ont été compensés, dont 1 345 hectares cette année, et 2 439 hectares ont entre-temps été plantés ou préparés pour la mise en plantation, dont 1 405 hectares en 2015. Malgré la pression dans l'environnement de marché due aux faibles prix des fruits de palmier et du caoutchouc brut, nous pensons pouvoir continuer à nous étendre progressivement dans les trois concessions. La mise en culture de ces plantations reste notre priorité dans le cadre de l'expansion du groupe en Indonésie.

Schoten, le 22 octobre 2015.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter:

F. Van Hoydonck,
administrateur délégué
(GSM +32 478 92 92 82)

J. Nelis,
chief financial officer

Tel.: +32 3 641 97 00
Fax : +32 3 646 57 05

finance@sipef.com
www.sipef.com
(rubrique "investor relations")

SIP
LISTED
EURONEXT

SIPEF est une société agro-industrielle cotée sur Euronext Bruxelles. La société détient essentiellement des participations majoritaires dans des entreprises tropicales qu'elle gère et exploite. Le groupe est diversifié géographiquement et produit plusieurs matières premières de base, principalement de l'huile de palme. Les investissements sont généralement à long terme dans des pays en développement.